OÃ¹ se niche la culture ?

Par : Abdou B. La Tribune. (22/05/2008)

OÃ¹ se niche la culture ?

Par : Abdou B. La Tribune. (22/05/2008)

Si les dÃ©finitions donnÃ©es Ã la culture sont trÃ¨s nombreuses, Ã©lastiques et fortement contrastÃ©es, il nâ€™en demeure pas moins que le concept recouvre toutes les dimensions de lâ€™activitÃ© des Ãªtres humains. En AlgÃ©rie, la politique culturelle, les activitÃ©s, les dÃ©penses, et mÃªme la rÃ©flexion lÃ oÃ¹ elle existe, tournent essentiellement autour du fameux Â«bilan dâ€™activitÃ©sÂ».
Ce dernier reconduit Ã chaque exercice, aligne des additions dâ€™activitÃ©s classiques et basiques, du niveau dâ€™une simple association dâ€™une petite ville en Europe. Lâ€™addition en question porte sur le nombre de piÃ¨ces de thÃ©Ã¢tre jouÃ©es, de galas organisÃ©s au cours de lâ€™annÃ©e sur des fonds publics, de manifestations officielles financÃ©es par lâ€™Etat, de Salons du livre, etc. Dans une sphÃ¨re rÃ©duite Ã un seul diffuseur de tÃ©lÃ©vision, Ã un thÃ©Ã¢tre subventionnÃ©, les petites entreprises privÃ©es ne peuvent vivre quâ€™avec des subsides publics.
La mÃ©canique, dâ€™un champ rÃ©duit et administrÃ© bloque lâ€™apparition de PME/PMI susceptibles de vivre de productions culturelles qui trouvent des espaces adÃ©quats (salles de cinÃ©ma, maisons de la culture communales, structures dans les lycÃ©es, les universitÃ©s, les crÃ¨ches, etc.). ConcentrÃ© dans quelques grands centres urbains, gÃ©nÃ©ralement entretenus par le TrÃ©sor public, salariÃ©s y compris, le rÃ©trÃ©cissement physique marginalise sur la durÃ©e la culture, son attrait, son impact pÃ©dagogique et civique qui ne touche mÃªme pas les Ã©lites, lesquelles se rÃ©fugient entre elles ou se contentent de programmes satellitaires dÃ©versÃ©s Ã la tonne.
Cependant, le grand exclu de la culture, lÃ oÃ¹ justement il y a une densitÃ© humaine majoritaire, reste lâ€™entreprise. Celle-ci consomme de la force de travail physique et intellectuelle, dÃ©livre des salaires, et câ€™est tout.
Or, lâ€™entreprise est un Ã©metteur culturel. Elle fabrique des biens et services destinÃ©s Ã la consommation courante ou trÃ¨s Ã©laborÃ©e, mais elle distille aussi des Ã©lÃ©ments et des liants constitutifs dâ€™une culture trÃ¨s vivante. Cette culture travaille, selon le niveau technologique de lâ€™entreprise, les conditions mÃªmes de production, dâ€™un vivre ensemble des heures durant par jour et sur une vie active. Le savoir-faire, la Â«digestionÂ» de technologies, du fonctionnement de machines, de logiciels, dâ€™une organisation rationnelle du travail. Lâ€™entreprise peut, selon sa spÃ©cialisation, produire des Å“uvres Ã©crites, audiovisuelles, des images de synthÃ¨se, de la musique, des costumes, des dÃ©cors. Tous ces produits constituent une mÃ©moire de lâ€™entreprise, collective, qui sâ€™inscrit de fait dans une culture nationale, toujours vivante et visible.
La problÃ©matique, universelle, est posÃ©e. Comment valoriser les pratiques culturelles au sein de lâ€™entreprise, Ã commencer par celle dâ€™un vivre ensemble Ã lâ€™intÃ©rieur dâ€™une entitÃ© humaine. Les cadres dirigeants, les exÃ©cutants, les techniciens supÃ©rieurs ou subalternes cohabitent pour produire des biens et des services rentables et utiles.
Lâ€™implication des propriÃ©taires et des syndicats pour une vie culturelle, pour des loisirs partagÃ©s (veillÃ©es de Ramadhan, fÃªtes, anniversaires, cinÃ©-clubs, troupes de thÃ©Ã¢tre, orchestres dâ€™entreprise, ateliers de crÃ©ation, poÃ©sie) est Ã©vidente pour une vie meilleure et une entente au sein dâ€™une usine ou dâ€™une entreprise quelconque. En fait, il sâ€™agit de Â«maturerÂ» une entreprise Ã hauteur de ce siÃ¨cle.

A. B

Posté par : alger-culture, le May 24 2008 15:41:12